

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 331. Paris, Jeudi 26 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

331. Paris, Jeudi 26 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Doctrinaires](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Progrès](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[331. Londres, Vendredi 27 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis retournée hier à la Chambre.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 361/47-48

Information générales

Langue Français

Cote868-869, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription331. Paris, jeudi 26 mars 1840,
9 heures

Je suis retourné hier à la Chambre. J'ai entendu M. de Rémusat, il est bien ennuyeux. M. Berryer, il a été superbe et l'effet qu'il a produit est incomparable. Quand il est revenu à sa place, la Chambre presque toute entière est venue, le féliciter. Il était accablé. Il me semble que les deux pensées dominantes de son discours ont été : de pousser Thiers à la gauche, et d'associer la chambre à sa haine de l'alliance Anglaise. Je vous dirai que cette partie de son discours a remué profondément la Chambre ; je ne serais pas étonnée qu'il ait converti bien du monde à son opinion. Il vous a rendu votre besogne plus difficile.

Le duc de Noailles m'a fait des signes d'intelligence qui m'ont prouvé que sa bouderie avait eu son effet de forcer Berryer à parler. Après tout, je ne sais jusqu'à quel point son discours a pu gêner le ministère. Vous me direz cela mieux. On dit que Thiers a empêché Jaubert de parler. Il l'avait empêché avant Berryer et l'a empêché après. Moi, j'étais tellement fatiguée, que je suis sortie pour aller me reposer chez la petite Princesse ; je n'ai donc pas entendu la réponse que Thiers au discours de Berryer. Vers 6 heures je suis retournée à la Chambre croyant qu'on voterait. J'ai trouvé M. Piscatori occupant la tribune, pauvrement et son " Je déteste le progrès ", a fait dire derrière moi : " Voilà bien les doctrinaires. " C'était bête aussi, j'en demande pardon à votre disciple.

Il a amené à la tribune M. de Lamartine sur un fait personnel qu'il a expliqué, avec une haute et touchante éloquence. Et puis c'était fini. Malgré mon absence de la Chambre qui m'a empêchée d'entendre les discours intermédiaires, il me reste l'impression générale que la journée n'a pas été favorable aux ministres.

Je suis rentrée chez moi très fatiguée, j'ai trouvé " le gros Monsieur " m'attendant. Avec quelle joie j'ai reçu ce qu'il m'apportait ! Car il faut vous dire que j'étais inquiète et que c'est cela même qui m'a ramenée à la Chambre. Mes idées avaient pris une tournure abominable, lorsque votre mère m'a envoyé de mander si j'avais de vos nouvelles, parce qu'elle en manquait. Alors sont venues les fluxions de poitrine, les accidents dans la rue, les Cavagnac et joueurs de Charivari. Enfin, enfin, je ne voulais pas rester avec moi même. Pogenpohl m'attendait aussi ; je ne l'avais pas vu de longtemps, il avait été malade et il venait savoir ce que j'avais appris de l'affaire de Médem. Il m'a retenue jusqu'à dîner. J'ai pris ma lettre à table et j'ai dîné avec vous. A propos je vous dirai demain ce que je pense des autres dîners, mais décidément celui du 1er de mai doit être comme dit Bourguenay, la crème des ministres, et les chefs des missions Etrangères ; plus, Uxbridge, Albermarle Hill, Sutherland. Le Duc de Devonshire ne sera pas à Londres il vient ici.

J'ai eu une lettre de la Duchesse de Sutherland où elle me dit : " Vous nous parlerez davantage de vos projets. Vous nous direz quand nous pouvons vous attendre. " Ce pourrait être une phrase générale aussi ; comment dois je la prendre ? Je ne vous dis pas d'en parler, mais de me dire votre pensée sur cela.

J'ai été hier soir à un grand raout chez Appony. M. Molé est venu à moi, en demandant ce que je pensais de la séance. J'ai dit ce que je vous dis. Il paraît qu'il croit que je suis veridique, et il me paraît que c'est rare. Lui aussi

semblait content de la journée; mais le vote est toujours dans la plus grande incertitude. Il me dit que la réunion des conservateurs le matin n'avait pas été aussi nombreuse, qu'il y avait quelques défections ; il se plaint beaucoup des enrôleurs : Vatout, Lardières, de Sébastiani aussi. Au total il ne sait pas, mais il avait un air trop content, pour qu'il n'en sache pas un peu plus qu'il ne me disait.

Madame de Castellane était là aussi, elle va prendre des jours pour de la musique. Celle de Madame de Poix avait extrêmement réussi l'autre jour. Granville était venu me chercher deux fois hier ; nous ne nous sommes rencontrés que chez Appony. Il était contrarié. Je lui ai redit l'effet du discours de Berryer. Il me dit : " C'est M. de Brünnow qui a préparé tout cela." Savez-vous qu'on commence à penser très mal de l'alliance anglaise et de vous on parle toujours comme d'un succès merveilleux.

Je vous enverrai ceci aujourd'hui. Quoique ce ne soit pas grand chose.

Midi. Voilà une surprise, une bonne surprise. Le gros Monsieur ; et une excellente lettre, excellente, le 329.

Oui, j'y penserai, j'y ai déjà beaucoup pensé. Cette lettre m'y fait penser mieux, me fait regarder bien plus dans les intraites de l'affaire. Je vous promets pour samedi une réponse, que vous recevrez lundi. Faites comme vous dites à la fin, n'écrivez sur cela à personne. Ne dites à Londres votre opinion à personne. Je vous dirai qu'il est déjà revenu de là, il y a une dizaine de jours que vous avez dit " avec Molé jamais" pour des Anglais c'est grave. Et on m'a dit ici : " He will lower himself in our opinion if he stays after that. " Je regrette donc que vous ayez dit cela, car je ne suis pas du tout d'accord avec moi même encore, sur ce qu'il y a d'utile et avant toute chose de digne pour vous à faire si la circonstance se présente. Aujourd'hui le vote décidera. L'air d'assurance de Molé et du Maréchal laisserait soupçonner que derrière le vote même, il y a des réponses préparées, Nous verrons ! Mais bien certainement jusqu'à ce que nous voyions condamner vous au silence. Appony est content, il est peut être confidant d'un secret que j'ignore. L'air me semble chargé de mystères.

Adieu. Adieu.

Si nous pouvions nous parler. C'est un moment si grave pour les choses et pour vous. Adieu.

Vous savez que Bacourt part ce matin pour Carlsruhe. Guillemot est mort la veille du jour où il devait signer la convention avec le Général Bade. On veut que Bacourt le signe. Il devait aller en Amérique demain, partie remise pourrait bien être partie perdue. On plutôt gagnée !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 331. Paris, Jeudi 26 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-03-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/206>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur331

Date précise de la lettreJeudi 26 mars 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

321 / Paris jeudi 26 Mars 1840

568

de Rouen

Si vous retenez bien à la Chambre
j'ai entendu M. de Brémond, et
et lui-même. M. Desroches
il a été surpris, et l'effet qui s'est
produit est incompensable. Quand
il est revenu à la place, la Chambre
presque toute entière est venue le
féliciter, et était accablé. Il me
semble que les deux premiers discours
de M. Desroches ont été de beaucoup
à la gauche, et d'ailleurs la Chambre
à la suite de l'attaque au Palais
si vous dirai que cette partie de son
discours a réussi profondément
la Chambre, si ne vous par étourdi
qu'il ait converti bien de monde
à son opinion. et vous a rendu votre
besoigne plus difficile. Le M. de
Lacaille en a fait de même d'ailleurs
qui ne s'est pas pour la Chambre

6

8

et Berroye
un sein
sieur a
mon ne
st par the
sieur. et
Berroye et
si j'etais
leur sotte
la petite
a l'heure
sieur d
si mes
royaut
M. Sirey
sieur
si a fait
la doctrine
sieur
M. D

La lecture me en fait penser
qu'il a appliqué avec son haut
et touchant l'opium. et puis
c'était fini. malgré mon amour
de la lecture j'ai en acceptation
d'entendre les discours intermédiaires
et me suis l'occupé. j'étais par
la j'en ai si a par les fautes
aux minutes.

si mes sentiments de mon bon plaisir
j'ai tenu "le pros Monnaie" in st.
pendant. avec quelque j'ai su
après et m'a portait, car il faut
mon dire j'ai dans inquiette, et
j'ai cela même j'ai se a seuer
à la lecture. mes idées avaient
j'ai une tonnerre abordable,
lorsque votre mes a corrigé d
mandet si j'étais de ces nouvelles
parce que elle se manquait. abn
introduction. les plusieurs d'après
les anciens dont la sur, les

Caracques et j'en ai de charmes.
c'est, c'est, si mes malades par
tous avec mes voisins.

Voilà ce qui attendait aussi, si
en l'an par via de longtem, et
avait été malade, et il venait
savoir ce que j'aurais appris de l'offici
de Nidem. et en a obtenu jusqu'à
dieu. j'ai écrit ma lettre à table
et j'ai écrit avec mon - appoin
si l'on dit d'ailleurs ce que j'ai
des autres d'ailleurs, par ce d'ailleurs
celui du 1^{er} de mai dit être venu
dit Bourguenay - la Grèce des
Nidem, et les chefs de mission
Etranger, par Anglidge, à l'heure
Book Hill. Sutherland.
Dre de Devonshire ce sera par à l'heure
il vient ici.

J'ai une lettre de la Duchesse

si mes
j'ai un
de l'heure
il a été
produit
il est
parque
Sutherland
semble
de la
à la
à la
si mes
d'ailleurs
la thé
qui il
à son
biroque
l'heure
par un

de Sutherland m'alle une dit. "vous
 non parler, d'aujourd'hui de son projet
 en un non dir, quand non pour
 vous attendre." ce pourrait
 être un plaisir, j'écris aussi, comment
 dir si la preuve? si ce non dir
 par d'un parler, mais d'un dir
 votre preuve me va.

J'ai été hier soir à un grand
 bout d'un aprouy. Mr. Moli est
 venu à moi, au demandant
 je n'ai pas pu de la scène. j'ai dit
 après son dir. il paraît qu'il
 écrit je n'ai pas vu de jour, et
 et un paraît que c'est ça.
 lui aussi semblant content de la
 journée, mais le vent est toujours
 dans la plume, sans intérêt.
 il me dit que la réunion de
 conversation le matin n'a pas

à l'écouter
 tout tout
 faire si
 aujour.
 d'après
 présente
 la réunion
 son. non
 ce sont
 a, condamn
 et peut-être
 l'air est
 réunion non
 si, genre
 vous. selon
 matière pour
 la nuit de
 en assemblée
 pour. il dit
 réunion pour
 juger.

par de ces esprits corrompus, qu'il y
avait quelqu'un d'inférieur. et se plain-
tamment des vicieuses Natout,
Lindin, de Sebastiani aussi. au
total il me vint par, mais il avait
un air ^{triste} tantôt pensif qu'il n'en était
pas un peu plus qu'il ne me disait.
Madame de Farlablan était là aussi
elle reprit des jours pour de la
méditation. elle de Madame de Long
avait également vu l'autre jour.
parce qu'elle était venue avec elle.
Lorsqu'on lui dit, comme un homme bon
meublait par cela approuvé. et
était content. je lui ai redit l'effet
de dicton de Seneque. et me dit
M. de Bourbon qui a préparé tout
cela. L'avez-vous vu ou seulement
à peine les uns de l'autre au lieu
de vous en parler toujours, comme

d'un
je
propo
cuid
suyv
upell
17
pau
cui
de l'
pou
tuer
de l'
pau
à pe
d'je
d'je
jam
et m
hous
afte
suj

ju' il y
il s'explique
à tout,
après. au
c'est à dire
il n'est pas
un direct
fait la copie
une de la
de la copie
l'autre par
chercher
à son tour
oung. et
redit l'effet
de dit. est
tout tout
à comen
un meilleur
c'est

d'une vieille usuelle.
Je vous envoie en ce jour de la
propre usuelle par grand (Gou.
c'est. Voilà une surprise, une bonne
surprise. Leson. Monsieur, et une
excellente lettre, excellent, 6.329. me
j'y pense, j'y ai dit beaucoup
pense. cette lettre m'y fait penser
certain; ^{un fait en fait} très plus d'avec la lettre
de l'affaire. j'y vous promets
pour la suite une réponse, par son
surrey de mardi. fait comme son
dit à la fin, si l'essai sur cela à
peu. en dit à l'ordre de la copie
à personne. Je vous dirai si il est
dit en ce dit, et y a une dixième
de jour. je vous ai dit, "avec moi
jamais." pour de l'essai et un grand
et on m'a dit ici. he will leave
himself in our opinion of the days
after that. je regrette d'une part
s'il dit cela, car si ce n'est par de

6

8

tout d'accord avec nos collègues
nos usages et y a dit et avant tout
chose de dignes pour vous à faire si
la circonstance se présente. aujour.
d'hui le vote décidera. L'air d'assurance
de M. Labat & de M. de la Roche l'assurément
sont les plus derniers levés de nos
et y a du reprocher préparés. nous
verrons, mais bien certainement
jusqu'à ce que nous voyions, condamnés
vous au silence.

Je vous en prie, il est possible
un secret sur, ignora. L'air mes
semble être de révéler.

adieu, adieu. si nous pouvons vous
parler, c'est avec beaucoup de grâce
pour les choses et pour vous. adieu.

Vous savez que l'Académie a voté pour
Catherine. Jeillamment est-ce la vérité de
vous en il devait signer la convention avec
l'Académie. on veut que l'Académie la signe. il devrait
elles en avoir par de suite, par la suite peut
bien être parler perdus. on pleural japonais.

6

& Jullie
vous pa
mon cour
vous a
ils mes
d'ici le
par d
votre pa
j'ai
vous de
vous a
je ne pe
ce que
vous je
et me
les mes
j'aurais
l'Académie
il me
comme